

PER
S-247
C6N S



Le Scout CATHOLIQUE



VOLUME III—No. 1

TROIS-RIVIERES, JANVIER 1935

5 sous le numéro

Le Très Saint Père bénit nos Scouts !

Bâtons scouts !

Ca marche à La Tuque. Ca marche si vite et si bien... "pas plus qu'il n'en fallait" mais de façon encourageante pour l'association et réjouissante pour Monsieur le Curé, Monsieur l'Aumônier et les Chefs.

Un "ban" pour la première Saint-Paul de Grand'Mère qui a délégué deux de ses chefs lors de la présentation des hommages à S. E. Mgr Comtois.

On a de grands projets à Grand'Mère. Seront-ils réalisés lors de la prochaine visite du Révérend Père Aumônier et du Commissaire?

A propos, cette visite officielle se fera au début de février dans toutes les troupes. Nous aurons bien des choses à vous dire et espérons que vous nous rendrez la pareille.

Ce sont les gars de Shawinigan qui doivent nous préparer une de leurs bonnes surprises habituelles.

Le président de l'Association et le commissaire ont assisté à la magnifique réunion de famille des "Laflèche".

Le mot magnifique est employé en manière de félicitations.

Ne pas oublier que l'abonnement au "Scout Catholique" et la contribution annuelle qui procure la carte d'identité sont payables ce mois-ci. — Le tout pour cinquante sous.

Le C.

"Tout sourire ici-bas est bien près d'une larme".—Hippolyte Lucas.

"L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant".
Pascal

La bénédiction apostolique pour l'association et les familles des scouts.



Par l'entremise de Mme F.-X. Lacoursière, présidente du Comité Protecteur féminin des troupes des Trois-Rivières, les Scouts Catholiques du diocèse et les membres de leurs familles ont obtenu la bénédiction Apostolique de Sa Sainteté le Pape Pie XI, à l'occasion de la nouvelle année. La supplique portant la signature du Saint Père est présentement conservée au Quartier-Général. Elle se lit comme suit:
Très Saint Père,

Les membres de l'Association des Scouts Catholiques, reconnue par l'Autorité Ecclésiastique, de la ville et du diocèse des Trois-Rivières, au Canada, humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, La supplie de vouloir bien leur accorder la Bénédiction Apostolique à eux-mêmes et à leurs familles.

(Signature)

PIUS P. P. XI.

Ca va, ça marche !

Six années et plus ont déjà passé depuis cette soirée mémorable du 4 juillet 1928 durant laquelle le R. P. Vincent, entouré de vingt jeunes gens au coeur ardent, jetait les bases du scoutisme catholique aux Trois-Rivières.

Les vingt sont devenus cinq cents. La cellule première s'est multipliée à l'envie aux Trois-Rivières, à Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque.

L'année qui vient de se terminer a définitivement imposé le scoutisme comme méthode de formation de la jeunesse catholique et l'a ancré profondément dans les sympathies populaires.

Le grand jamboree du tricentenaire a permis aux divers groupements de la province de réaliser le besoin d'une union plus étroite, et la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec a été formée sous la paternelle direction de Son Eminence le cardinal Villeneuve et des Ordinaires diocésains.

Le 17 décembre dernier, le Cardinal des Jeunes, en son nom et au nom de tous les évêques catholiques de la Province, demandait à la Boy Scouts Association de reconnaître officiellement la nouvelle fédération et son droit de siéger aux conseils de la grande famille des Scouts Catholiques de la Province de Québec du Canada.

De par ses statuts généraux, la Fédération bec s'engage à se conformer "intégralement, et dans une adhésion totale du coeur et de l'esprit, aux principes et aux Directives établis par le Pape Pie XI, dans l'Encyclique sur l'Education de la Jeunesse"... "à servir de son mieux Dieu, l'Eglise, le Canada et le Roi, ainsi que le prochain", à "soumettre toutes les activités de leur apostolat, en union fraternelle avec les autres oeuvres catholiques de jeunesse, à l'autorité de la hiérarchie et aux disciplines de l'Action catholique"; elle est soumise "respectivement à Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec et aux autres Ordinaires diocésains dont elle suit toutes les directions".

Sa devise est "Sois Prêt".

Scouts Catholiques du diocèse des Trois-

(suite à la page 5)

UNE AUDIENCE DE SA SAINTETE PIE XI

Les "Enfants catholiques" d'Italie avaient organisé dans chaque diocèse, un concours catéchistique dont les lauréats devaient bénéficier d'un pèlerinage à Rome. Les épreuves ayant eu lieu, ces chers "premiers prix de Rome" sont venus dans la Ville Eternelle. On devine la fascination de tous ces yeux grands ouverts devant les splendeurs des basiliques romaines. Toutefois ce que ces tendres âmes attendaient avec le plus ardent désir et la plus vive émotion, c'était l'Audience promise de S. S. le Pape Pie XI. Les petits pèlerins avaient arboré leur "labarum", dont l'insigne brodé porte un lis et une branche de chêne avec ces deux mots: Purs et Forts!

N'est-elle pas touchante, cette démarche des benjamins de la sainte Eglise venant déposer aux pieds du Père commun des fidèles, avec toute leur grâce enfantine, la palme du concours de Catéchisme, cette science à laquelle rien ne supplée, science de Dieu et des âmes, la première et la plus noble de toutes. C'est en vrai Père que leur parla Pie XI.

"Vous êtes et vous vous dites "Enfants Catholiques". Ce titre signifie tout d'abord que vous VOUS HONOREZ DE LE PORTER, comme on est naturellement fier de porter un beau nom. Il dit également: JE SUIS CATHOLIQUE ET JE VEUX ME MONTRER TEL! Avoir peur de s'appeler et de se montrer catholique serait rougir du nom de Jésus-Christ, de ce nom qui fut la gloire de tant de martyrs, de tant de saints, de tant de magnifiques grandeurs de l'humanité!

"Purs et Forts!" Comme cette devise convient bien à des enfants catholiques! Ce nom doit, en effet, vous inspirer de n'avoir AUCUNE PEUR, hormis la PEUR DU PECHE. Il vous rappelle que les "Enfants catholiques" dans un pays catholique, au milieu de leurs compagnons, ne doivent pas être des catholiques quelconque. MAIS D'EXCELLENTS CATHOLIQUES sachant vivre tout leur catholicisme, à la hauteur de tous leurs devoirs, prêts à rendre compte à Dieu de toutes leurs actions.

"Soyez pour cela, bien fidèles à pratiquer votre devise: Purs et Forts.

"Purs d'esprit, de pensée, d'affection, d'âme et de corps. Purs dans votre attitude, dans votre Conversation, dans toute votre vie.

"Purs et Forts: parce que rien n'est plus efficace que la Pureté pour conserver l'esprit lucide, la volonté prompte, les membres énergiques.

"Purs et Forts: de cette Force qui combat les mauvaises tendances et la

Vilenie du respect humain; Forts pour répondre à tous les appels impérieux du devoir pour résister sans lassitude, quand le devoir perd de sa douceur et devient difficile.

"Pour rester Purs et Forts, mes chers Enfants, haut les coeurs, les esprits, les pensées, les désirs, les regards et toutes les aspirations de la vie.

—oOo—

Mot d'ordre pour le mois: Purs et Forts, frères Scouts!

—oOo—

Demandez instamment à l'Enfant-Dieu, par l'intercession de Marie, la Vierge Immaculée, d'affermir en vous les vertus de pureté et de force, vertus nécessaires à tous les chrétiens, mais plus particulièrement aux futurs Chefs de l'action catholique. Pour rendre vos prières efficaces, exercez-vous aux actes de renoncement... Habituez-vous à vous dépenser, à vous sacrifier pour les autres... C'est ainsi que l'on devient fort pour le bien.

—oOo—

Pratique du mois: dire à votre réveil: Aujourd'hui, tout pour vous, Sacré-Coeur de Jésus!

GRAND FRERE.

As-tu lu "Quatre Siècles d'Histoire" ?

Nos scouts ont participé durant l'été aux manifestations historiques qui ont marqué le troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières. Partout ils ont fait l'admiration du public. Nous en sommes heureux!

Mais, frères scouts, là ne doivent pas s'arrêter nos activités. C'est beaucoup que de prendre part à une manifestation patriotique. Mais combien plus beau, combien plus utile et combien plus nécessaire est la formation d'une âme essentiellement canadienne et trifluvienne. Tout scout doit être imprégné, imbibé, rempli, saturé de connaissances historiques! Il y a tant de leçons de courage, de dévouement, d'héroïsme dans l'histoire de notre ville et de notre région, que l'émotion nous gagne le coeur à la simple lecture des brochures qui viennent d'être écrites sur la partie héroïque de notre histoire.

"Quatre Siècles d'Histoire" de Monsieur l'abbé Albert Tessier, est d'une lecture facile, captivante. Tout scout doit en faire son agenda, son vade-mecum. En étudiant bien l'histoire des Trois-Rivières et de la région, en la connaissant bien, le scout apprendra à devenir meilleur citoyen. Frère scout, lis tout de suite "Quatre Siècles d'Histoire" et comme moi tu seras conquis.

LECTOR

"LE SCOUT CATHOLIQUE"

Publié mensuellement avec la permission de l'autorité religieuse, par les Scouts Catholiques des Trois-Rivières, Inc.

Adressez toute correspondance au
QUARTIER GENERAL
DE L'ASSOCIATION

535, rue Volontaire

Trois-Rivières

Directeur: M. l'abbé J.-B. Carignan

Secrétaire: M. L.-Albert Bolduc.

Imprimerie "LE NOUVELLISTE"

Abonnement

\$1.00

La Cie J.-N. Beaudoin, Ltée

676-684 rue Champflour

Trois-Rivières, P.Q.

POELES MEUBLES LAVEUSES

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien

Ex-chef interne à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

Anesthésiste: Hôpital Ste-Thérèse et Joyce Memorial

Médecin de la troupe St-Pierre
Tél. 745 Shawinigan 32, 5e Rue

Médecin de la Troupe Cooke

Dr Charlemagne Baribeau

126 rue Alexandre

Tél. 401

429 Boul. Lavolette Téls.:
jour 2562; nuit 2348

Médecin général des Scouts

Dr ADELARD TETREAU

Ex-ass-étranger des Hôpitaux de Paris
Médecine générale

Spécialité: Maladies du coeur et des reins
Consultations: 1.30 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

ROUSSEAU & FRERE

Directeurs de funérailles

462 Des Forges

Trois-Rivières

C'ETAIT DANS

Le Nouvelliste

et maintenant tout le monde le sait
parce que tout le monde lit.

LE QUOTIDIEN DE CHEZ-NOUS

De plus en plus intéressant!
Parle bien des Scouts.

"LE BIEN PUBLIC"

Organe du réveil trifluvien

Hebdomadaire du jeudi

DIRECTIONS X

“LES SCOUTS MES AMIS DE TOUJOURS !”

NOS VOEUX !

Les Scouts Catholiques des Trois-Rivières offrent à toutes les associations d'Action Catholique du diocèse leurs meilleurs et leurs plus sincères vœux de progrès et de succès.

Puisse l'année 1935 être fructueuse dans chacun des groupements.

Puisse chacun des groupements poursuivre sa voie parallèlement à celle des autres. Le champ d'action étant immense, le but à atteindre étant aussi vaste que le champ d'action, nous pouvons avancer vers ce but sans avoir à nous croiser en chemin.

Le Commissaire.

LA PROPAGANDE



“Joyeux parce que c'est dans la ligne de l'Évangile.”

C'est le bon temps de faire de la propagande scout. C'est le bon temps d'expliquer aux amis que, pour vous accompagner au camp l'été prochain, ils doivent s'inscrire à la troupe immédiatement.

Pendant qu'ils s'embêtent un peu les V. P. entraînez-les au local. Il faut battre le fer pendant qu'il fait froid!

La Comtois a fait de la propagande éducative avec sa pièce.

Chacun de nos scouts peut faire de la propagande de recrutement.

Joyeux comme les Comtois, entraînants comme eux, partons en chasse. Qui amènera le premier V.P.? Qui amènera le plus de V.P.?

Le C.

roles faisons la somme de nos obligations et aussi celle de nos B. A. et puis comparons.

Il y a la vie matérielle de l'association à assurer, la poursuite du but éducatif à favoriser et à conduire. Pour nos gars, il y a le perfectionnement à rechercher. Pour les chefs et les routiers, il y a le “grand service” à accepter et à accomplir.

Pour mériter les paroles de Son Excellence, il faut que le “bon travail” se fasse et cela s'adresse à chaque individu.

Nous avons accepté le compliment

FEDERATION !

Ça n'est plus un rêve, pas même un but à atteindre. La Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec existe!

Sous la direction suprême de l'Eminentissime Cardinal Archevêque de Québec, la fédération est formée.

Tous les groupements diocésains ont déclaré y adhérer.

Unité de nom, de direction, d'aspirations, de moyens, d'insignes est réalisée.

Le scoutisme catholique va s'affirmer plus officiellement et plus efficacement dans notre province.

Notre Dame... Victoires!

Le Commissaire.

“COMMENT VOULEZ-VOUS...”

“Comment voulez-vous que l'on ne vous aime pas quand on sait le bon travail qui se fait”, a dit S. E. Monseigneur Comtois, au soir où l'association lui présentait ses hommages respectueux.

“Comment voulez-vous que l'on ne vous aime pas”... Quelles paroles bienfaisantes lorsqu'elles sont prononcées par un évêque qui, depuis huit années, participe entièrement à la vie de ses scouts! Quelles paroles encourageantes aussi!

Mais quelles paroles qui nous engagent nous qui sommes placés à tous les degrés de la hiérarchie scout!

Cet amour de notre Grand Aumônier, de notre Evêque, nous le lui rendons en soumission et en vénération et c'est nous acquitter d'une douce obligation.

Elles nous engagent bien au-delà cependant ces paroles. Que tous et chacun des membres de l'association réfléchissent aux obligations qu'elles comptent.

Aumôniers, dirigeants, protecteurs et protectrices, chefs, scouts, louvetaux, routiers, en présence de ces pa-

A noter et exécuter

Cartes d'identité.

Chaque membre de l'Association devra verser à celle-ci annuellement une contribution de cinquante sous. Cette contribution lui donnera droit à la carte d'identité et à l'abonnement à la revue de l'Association “Le Scout Catholique”. Elle sera payable au cours du mois de janvier de chaque année par le groupe, la troupe, la meute, le clan ou le centre.

PROTECTEURS

Pour chaque membre d'un comité protecteur de troupe:

“Un honoraire d'enregistrement de \$1.00 par membre, par année, doit être versé au comité directeur par la troupe”.

Porte-le bien !

“Le scout en uniforme fait, sans le savoir, de la publicité. Les regards de tous les garçons qu'il rencontre se portent sur lui. On dit: Ça c'est un scout! Un scout en uniforme ne passe jamais inaperçu, on le remarque au milieu d'une foule. Aussi faut-il que l'uniforme soit bien porté et surtout par des garçons dignes de le porter”.

“B.S. Belge, Nov. 1934”

avec joie et fierté. Sachons nous acquitter de nos obligations. Chacun doit faire en sorte que Son Excellence dise encore de nous: “Les Scouts, mes amis de toujours.”

LE COMMISSAIRE.



ILS S'EN ALLAIENT . . .

*Ils s'en allaient péniblement
Ils s'en allaient dedans le vent*

On leur avait dit que là-bas, derrière la forêt sombre, dans une pauvre cabane, il y avait misère et faim. Tout de suite il leur était venu à l'esprit cet article de leur loi: "Le Scout est l'ami de tous, il est fait pour aider et sauver son prochain". La Patrouille des "Loups" ne pouvait forfaire à sa devise: "Gloutons de B.A." Elle avait décidé d'envoyer son C.P. avec deux de ses hommes "aux écoutes".

*Ils s'en allaient, les jeunes gens,
Ils s'en allaient tout en chantant.*

Les gros flocons de ouate les constellaient d'étoiles qui se hâtaient d'effacer la trace de leurs pas rapides. Ils embrouillaient leur vue, dissimulaient l'étroit sentier qu'à grand peine ils parvenaient à suivre dans la forêt déjà sombre. Qu'importaient la rafale, les branches qui leur cinglaient le visage, le silence impressionnant du grand bois. Ils portaient avec eux le Dévouement et la Charité.

*Ils arrivaient au soir tombant,
Ils arrivaient... il était temps.*

À l'orée du bois on s'était chargé de branches sèches arrachées aux sapins rabougris. Puis dans une clairière, la cabane était apparue, à demi enfouie sous la neige, avec ses volets clos, sa porte tremblante qui fermait mal et laissait entrer le froid en fumée blanche.

*Ils observaient curieusement,
Ils observaient ces pauvres gens.*

Une femme en haillons leur avait ouvert. Deux mioches, quatre ou cinq ans, pleuraient dans un coin, le poêle de tôle percé de trous, essayait de garder jalousement les dernières braises d'un maigre feu. Trois chaises banales, un grabat crasseux, une table qui ne connaissait de longtemps les repas frugaux: voilà le mobilier. Madame avait raconté son histoire, les scouts l'avaient écoutée. Après avoir fait un bon feu, le C.P. avait calfeutré la porte tandis que l'S.P. distribuait aux bambins quelques bonbons qu'il avait glissés dans sa poche, Jean avait disposé sur la table les quelques provisions qu'on avait apportées. La pauvre femme pleurait de joie...

*Ils revenaient allègrement,
Ils revenaient gais et contents.*

Ils ne sentaient plus le froid qui les mordait au visage, ils ne craignaient pas les loups leurs frères, qu'ils entendaient hurler au bois. Ils revenaient, par la nuit claire, sous les étoiles du firmament. Ils rêvaient de faire par-

tager aux autres leur bonheur. La patrouille toute entière allait se mettre à l'oeuvre et venir en aide à ces malheureux. Ce n'était pas seulement sur leur fanion qu'on verrait écrite leur devise: "Gloutons de B.A." Ils allaient la vivre dans leur coeur.

*Ils souriaient, ces Eclaireurs,
Ils souriaient au vrai bonheur.*
Décembre 1934. ON KLAR MAND

LA TEMPERATURE

Il est utile pour le scout de connaître les principaux signes de température notamment lorsqu'il s'embarque ou qu'il est dans les montagnes.

Il devrait évidemment savoir lire un baromètre, (instrument servant à prévoir approximativement les changements atmosphériques).

Mais en plus de ces indications scientifiques, certaines notions de météorologie pratique permettent de pronostiquer la température probable assez exactement.

Signes de beau temps: ciel rose au coucher brouillard de bonne heure; léger nuages à contours indécis; animaux au repos.

Signes de mauvais temps: ciel rouge le matin; ciel jaune pâle le matin (pluie); vue claire des lointains (pluie passée ou à venir) sommet des montagnes voilé par un léger brouillard de bonne heure; légers nuages à animaux groupés.

Signes de vent: ciel jaune brillant au coucher du soleil; nuages à contours définis; animaux agités ou courant.

Signes de chaleur: ciel rouge au coucher
Il existe encore plusieurs autres éléments de prévision du temps (voir le Badge de Première Classe belge, P. 174). A remarquer aussi que ces divers signes pris isolément, n'ont aucun caractère d'infaillibilité; mais quand plusieurs se manifestent en même temps on peut en tirer des déductions satisfaisantes.

LE SPHINX

Ca va, ça marche !

(suite de la page 1)

Rivières, c'est aussi la nôtre depuis plus de six ans.

L'année qui commence s'avère pleine de réconfortantes promesses pour le développement de l'oeuvre du scoutisme.

Soyons prêts!

Le Président du Comité Directeur

LES INDIENS ET LE NOM DES MOIS

Les Indiens, règle générale, parlent un langage imagé. Rarement ils nommeront une chose, un objet, par son nom véritable. Toujours une image. Les noms qu'ils donnent à leurs chefs sont tirés de la nature qui les entoure. Ils l'appelleront: "L'Aigle noir", "L'Ours Brun", "La Couleuvre", etc. Il en est de même pour les mois de l'année.

Les Indiens commencent généralement l'année à la nouvelle lune qui suit l'équinoxe du printemps, c'est-à-dire au mois de mars. Ils appellent ce mois le mois de la lune où le mois de la chenille, parce qu'à cette époque les chenilles sortent des écorces des arbres où elles ont passé l'hiver.

Ils appellent avril le mois des plantes; mai, le mois des fleurs; juin, le mois de la lune chaude; août, le mois de l'esturgeon, parce que ce poisson abonde en ce temps; septembre, la lune du blé; octobre, la lune des voyages, parce qu'en ce mois ils se préparent à partir pour la chasse; novembre, la lune des castors, parce que ces industriels animaux ont alors fait leur provision d'hiver et se retirent dans les hutes qu'ils se sont bâties: décembre, le mois de la chasse; janvier, la lune froide; février, la lune de neige.

Cela marque chez eux une grande connaissance de la nature basée sur une longue et persévérante observation.

UN ENFANT TRES AVANCE

—Ton petit frère est-il avancé, Mado?
—Je crois bien: il tape déjà du pied et il renverse les chaises.

UNE SOLUTION

—Un seul train, et à 5 heures du matin! C'est bien tôt.
—Prenez celui du lendemain.

PARAITRA BIENTOT

Aux Editions Albert Levesque
Une magnifique brochure
"L'Evangile dans la Vie Scout
Catholique"

Par le Révérend Père Vincent, o.f.m.

Dr R. BEAUDRY

Dentiste officiel de l'Association
Spécialité: Extraction sans douleur
Rue Des Forges, Trois-Rivières
Edifice du Capitol Tél. 2261

Téléphone 814

J. A. ST-PIERRE

Marchand de Ferronneries-Quincailleries
926, RUE ST-AURICE
Trois-Rivières

Les Trois Grands Scouts Une étoile a lui . . .

Une étoile a lui dans les cieux. Un Dieu vient de naître au monde. Écoutant dans leur cœur l'appel mystérieux, trois rois des rivages inconnus, partent assis sur leurs chameaux. Par les déserts arides ils s'avancent à la lente cadence de leurs montures. L'étoile les guide jour et nuit et les conduit aux pieds de cet enfant merveilleux, Fils de Dieu, Fils de Marie. Avec l'hommage de leur cœur ils apportent l'or, l'encens et la myrrhe, Puis remplis de grâces célestes ils retournent en leurs lointains pays par des chemins détournés, Ils emportent avec eux l'espérance du salut pour leurs peuples.

x x x

Une étoile a lui pour toi, aussi cher scout. Ce Dieu qui est né à Bethléem, il est né pour toi, pour ton salut. Il est là tout frissonnant sous la bise de l'hiver pour que ses exemples te servent de modèle. Lui, il fut toujours prêt! Lui, il a servi, et jusqu'à la mort et à la mort de la croix. Donne-lui l'or pur de ton amour, l'encens embaumé de ta foi, la myrrhe si fortifiante de tes épreuves et de tes souffrances. Demande-lui la force et la pureté de corps et de cœur qui te rendront capable d'aider tes frères, de les soulager. Demande-lui un cœur tout apostolique, afin que tu puisses faire rayonner ta foi partout sans crainte du qu'en dira-t-on, sans respect humain, et jusqu'à la mort s'il le faut.

x x x

Une étoile a lui dans le ciel bleu. Fixe tes yeux sur elle. Suis-là. Elle te conduira sur la route qui mène à la paix, au bonheur qu'on ne trouve qu'en Dieu.

MELCHIOR.

Le Bonhomme Hiver ne fait pas peur au Scout !

Voici l'hiver avec ses frimas, ses froids terribles, ses tempêtes et ses neiges. Il est l'effroi de tous . . . excepté du scout. C'est un ami pour le scout, tout comme l'été. Il lui procure l'avantage de longues randonnées en raquettes ou en skis à travers les bois dénudés. Le froid qui mord et pince les joues est un stimulant pour ses activités.

C'est une erreur que de se confiner dans les maisons durant l'hiver. Le scout doit vivre en pleine nature, hiver, printemps, été et automne. Et cela, afin de la mieux connaître, cette nature, pour en tirer le plus de bénéfices possibles; afin d'apprendre à la vaincre en augmentant sa résistance

personnelle, en développant ses forces et son corps par des exercices en plein air.

Quels profits peut-on retirer d'un hiver bien employé! . . . Scout, prépare tes patins, tes skis, ton toboggan! . . . Profite bien de la saison nouvelle que le Maître met à ta disposition.

Cependant n'oublie pas ceux qui souffrent; les pauvres et les miséreux. Sois-leur secourable dans la mesure du possible. Que l'assistance aux pauvres entre dans ton programme. Ce sont les amis de Dieu. Un verre d'eau seulement donné en Son Nom ne demeure pas sans récompense! . . . Tu connais tel ou tel enfant de ton voisinage qui voudrait jouir de la vie comme toi, mais qui ne le peut pas parce que la fortune lui manque. Aide-le discrètement! Trouve-lui ce qu'il lui faut. Tu vas le rendre heureux et tu verras peut-être renaître le sourire sur des lèvres d'où il semblait disparu à jamais. Ce sera ta B. A. Ce sera ton propre honneur. Tu seras content de ton hiver. Tu auras été vraiment scout!

CAPITANAL.

Vient de paraître !

Le premier roman trifluvien, publié en feuilleton dans le BIEN PUBLIC, est maintenant édité en un fort joli volume, MADAME DES-PRES par JEAN VERON présente un récit captivant dont les épisodes se déroulent au village de Champlain et aux Trois-Rivières. La psychologie est subtile, le style élégant. L'esprit et le cœur y trouvent leurs charmes. On ne saurait choisir un plus agréable cadeau pour les esprits en éveil.

Ce roman est en vente au Bureau du Tourisme, au Bien Public, chez P. V. Ayotte, H. Cloutier et à l'Art Chez Soi, au prix de 0.75 sous l'exemplaire.

BONS MOTS

C'est une nouvelle bonne qui vient de la campagne et s'appelle Zélie. Elle n'est pas bien dégourdie, mais elle a tant de bonne volonté!

—Zélie, demande sa maîtresse, avez-vous pensé à remettre de l'eau aux poissons dans l'aquarium?

—J'y ai bien pensé, répond Zélie, mais ils n'ont pas fini de boire celle que j'ai mise l'autre jour!

En Ski sur le St-Maurice

Une belle journée de janvier. La température se prête vraiment aux excursions. Sosthène et Louis s'en vont en ski sur la rivière St-Maurice. Sosthène est un peu pleutre, juste assez pour effleurer le gogisme. Il s'est vêtu trop lourdement, et les nombreuses chutes qu'il fait produisent une suerie qui le rend mal à l'aise. Il marche gauchement et Louis est souvent forcé de retarder son allure pour permettre à son compagnon de marcher à ses côtés.

—Louis, dis Sosthène, j'ai trop chaud avec habits-là. Je vais en enlever.

—Allons, mon vieux, tu n'es pas pour les laisser ici. Tu aurais dû en mettre moins.

—Non, Louis, je vais cacher un tricot dans les branches que je vois ici sur le rivage; en revenant je le retrouverai.

—Ne fais pas l'imbécile. Maintenant que tu t'es habillé de la sorte reste ainsi et viens-t-en.

Sosthène marche toujours difficilement à côté de Louis. Il sue, souffle, morve, tombe, se roule dans la neige et finit par se relever; mais son courage se perd à mesure qu'il avance. Les deux lurons ont maintenant atteint le

La bonne humeur de Louis procure un recap Corneille.

nouveau d'enthousiasme chez son copain qui propose un prolongement de la promenade.

Accepté. Ils marchent depuis quinze minutes quand tout à coup l'attention de Sosthène s'éveille.

—Louis, ne vois-tu pas un point noir là-bas? J'ai peur. Je retourne.

—Tu es fou . . . Tu as peur avant de voir. Avançons et allons voir. Le scout n'est pas un sot. C'est le temps de le prouver.

—Moi, je m'avance plus. Le point se précise, et je crois que c'est un animal. Mon vieux vas-y tout seul.

—C'est un chien, Sosthène; viens, nous allons l'aider à sortir de la neige.

—Non. Tirons lui des boules de neige, mais n'allons pas l'attraper. Autrement il nous ferait du mal.

Et pendant que Sosthène se tient à distance et lance des boules Louis s'avance vers l'animal. Il s'aperçoit aussitôt que le chien est mort depuis longtemps, puisqu'il ne voit aucune piste aux alentours. Il joue la comédie et caresse la bête.

Sosthène semble plus brave. Il s'approche avec prudence et caresse à son tour le chien qui reste froid. (C'est le cas de le dire).

Mais il est mort. Pourquoi ne me le disais-tu pas?

Et Sosthène, qui veut avoir raison, ajoute philosophiquement: C'est égal, s'il n'avait pas été mort, il aurait pu nous faire du mal.

LE COLIBRI



CHARBONNERIE ST-LAURENT, LTEE.

Bois, huile à chauffage,
charbon anthracite, bitumineux,
coke et charbon de soute.

Bureau, 1595, rue du Fleuve. Tél. 437

Succ. 1255, rue Milot,

Tél. 3353

Trois-Rivières

LES EPREUVES SCOUTES DE CLASSES

(Suite)

ASPIRANT

8.—*Un dernier conseil: il ne faut pas se décourager quand le signe est difficile à trouver. Si après un certain temps on ne peut le découvrir, passer et aller au suivant, en autant qu'il soit possible de le faire.*

4.—Savoir lancer le cri ou l'appel (au sifflet) de sa patrouille.

Le cri de la patrouille, c'est le cri de l'animal porté comme emblème sur le fanion. L'appel au sifflet se choisit parmi les lettres inusitées comme signaux officiels. (Voir ci-haut. Synopsis alphabétique des signaux, remarque.)

V—CIVISME

PROGRAMME

1.—Donner un aperçu très succinct des principales périodes de l'histoire du Canada.

2.—Connaître l'origine et la composition du drapeau Union Jack et nos devoirs envers lui; le hisser correctement.

3.—Chanter par coeur sans accompagnement, O Canada et God Save the King.

DEVELOPPEMENT:

1—HISTOIRE DU CANADA.— Le Canada est situé au nord de l'Amérique. L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb en 1492. L'histoire du Canada se divise en deux grandes périodes:

a—Le Régime français 1534-1760;;

b—Le Régime anglais 1760 à nos jours.

REGIME FRANÇAIS (1534-1760)

1534—Jacques Cartier découvre le Canada.

1608—Fondation de Québec par Champlain.

1634—FONDATION DES TROIS-RIVIERES, par Lavolette.

1634—LE TRIFLUVIEN JEAN NICOLET explore le lac Michigan.

1642—Fondation de Montréal par Maisonneuve.

1659—Mgr de Laval arrive à Québec, comme 1er évêque du Canada.

1660—Dévouement de Dollard au Long-Sault.

1697—ARRIVEE DES URSULINES aux Trois-Rivières.

1737—PREMIERE USINE ERIGEE AU CANADA: les Forges du St-Maurice.

1743—LE TRIFLUVIEN DE LA VERENDRYE prend possession des plaines de l'Ouest.

1755—Dispersion des Acadiens par des officiers anglais.

1759—Prise de Québec par le général anglais Wolfe; mort du général français Montcalm.

1760—Capitulation de Montréal: fin du Régime français.

REGIME ANGLAIS (1760 à nos jours)

1760—Commencement du Régime anglais.

1775—Révolution américaine: le Canada reste fidèle à l'Angleterre.

1837-38—Papineau soulève les Patriotes dans la région du Richelieu.

1841—Les 2 provinces de Québec et d'Ontario sont réunies sous un même gouvernement.

1844—ARRIVEE DES FF. DES ECOLES CHRETIENNES aux Trois-Rivières.

1852—SACRE DE MGR COOKE, 1er évêque des Trois-Rivières.

1860—FONDATION DU SEMINAIRE des Trois-Rivières.

1867—La Confédération; le Canada obtient une plus grande liberté par l'Acte d'Amérique Britannique du Nord.

1910—Congrès Eucharistique international à Montréal.

1914—La Grande Guerre.

1918—Traité de Versailles: Le Canada est traité sur le même pied que les grandes nations.

2—LE DRAPEAU UNION JACK.— Origine et composition.—L'Union Jack est le drapeau de l'Empire Britannique: il est constitué par les vieux drapeaux des trois anciens royaumes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande.

1—Drapeau de St-Georges (Angleterre): Croix rouge sur fond blanc.

2—Drapeau de St-André (Ecosse): Croix diagonale blanche en X sur fond bleu. Il fut ajouté au drapeau d'Angleterre en 1606 par Jacques VI d'Ecosse.

3—Drapeau de St-Patrice (Irlande): Croix diagonale rouge en X sur fond blanc. Il fut ajouté aux 2 autres en 1801 pour former le Drapeau britannique.

L'Union Jack est le drapeau de l'Empire Britannique; il est constitué par les vieux drapeaux nationaux des trois anciens royaumes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. En 1606, Jacques VI d'Ecosse, qui était aussi roi d'Angleterre sous le nom de Jacques 1er, ajouta au drapeau de l'Ecosse (étendard bleu avec croix diagonale blanche de Saint-André) une croix rouge bordée de blanc pour représenter le drapeau de l'Angleterre (étendard blanc avec croix rouge de Saint-Georges). Les couleurs écossaises et anglaises furent ainsi réunies pour former le premier drapeau de l'Union Britannique.

Le mot "Jack" vient du vieux mot "jaque" qui désignait la chemise que portaient les soldats par-dessus leur armure pour les distinguer dans la mêlée des batailles. D'ordinaire, la chemise portait la croix du patron du pays d'où le soldat était originaire. Ainsi, un soldat portant une chemise blanche à croix rouge était reconnu comme Anglais combattant sous le "Jaque de Saint-Georges".

En 1801, la croix diagonale rouge, gardant une partie de son fond (ou champ) blanc, représentant le drapeau blanc à croix rouge de Saint-Patrice d'Irlande, fut ajoutée au drapeau, formant ainsi l'Union Jack de Grande-Bretagne et d'Irlande,— et maintenant de tout l'Empire.

MANIERE DE L'ARBORER.— Si l'aspirant examine avec soin l'Union Jack, il remarquera que les bras diagonaux rouges portent d'un côté une bande blanche étroite et de l'autre une bande large. Quand le drapeau est arboré, la bande large doit être en haut sur le côté le plus rapproché de la hampe (c'est-à-dire le plus près du guindant) et tournée vers le bas à l'extrémité flottante ou battant.

Les jours de fête et dans les autres occasions où les drapeaux sont arborés, les Scouts doivent voir à ce que ces emblèmes ne flottent pas à l'envers. S'ils en remarquent ainsi, ils iront chez leur propriétaire, lui expliqueront que le drapeau arboré de cette façon est un signe de détresse et lui montreront la vraie manière de l'arborer.

DEVOIR ENVERS LE DRAPEAU.— Le Scout doit aimer son drapeau parce que c'est la Patrie qui flotte en ses plis. Il doit l'honorer, le saluer quand il passe. Si on est désigné par le porter, l'escorter, le garder, il faut en être fier. Soyons toujours prêts à le défendre.

COMMENT LE HISSER.—a) Plier d'abord le drapeau en deux, dans le sens de la longueur, puis encore en deux dans le même sens (une troisième fois, s'il est très grand).

b) Puis replier le bout flottant sur l'autre et rouler le tout en partant du milieu vers le bord. Serrer fort.

c) Autour du boudin ainsi formé, faire un ou deux tours avec la corde fixée au coin supérieur, le replier en ganse sous le dernier tour (comme pour un noeud de bois simple).

d) Accrocher à la commande (corde du mât) l'anneau ou la cheville supérieure, puis la corde du drapeau et hisser doucement en tirant sur la commande qu'on tient de la main gauche.

e) Au moment où le drapeau atteint le sommet du mât, donner une brusque secousse à l'autre commande, la ganse se défait et les couleurs se déploient. C'est à ce moment précis que la Troupe salue.

Après avoir amené le pavillon il faut le conserver plié comme ci-dessus pour le lendemain.

N.-B.— 1.—On eut également le hisser déployé.

2.—Il est prudent de porter les drapeaux à la tente du chef tous les soirs.

3.—Chanter par coeur et sans accompagnement la première strophe de O Canada et le God Save The King.

O CANADA

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix,
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits,
Protégera nos foyers et nos droits.

GOD SAVE THE KING

God save our gracious King
Long live our noble King
God save the King.
Send Him victorious,
Happy and glorious,
Long to reign over us.
God save the King.

(A suivre)



**En ville
comme
au bois**



5ème DE LA VERENDRYE, T.-R.

La 5e troupe se recrute lentement mais sûrement. Elle vise plutôt à la qualité qu'à la quantité. C'est ainsi que le jeudi, 6 décembre, trois jeunes braves s'engageaient "sur leur honneur à servir de leur mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie". C'étaient: Jacques Lefebvre, Edmond Traversis et Gaston Therrien. A la même occasion, le C. P. Raymond Lacroix faisait aussi la promesse d'usage et prenait charge officiellement de la patrouille des Mélanges.

La cérémonie était présidée par Monsieur le Commissaire et le R. P. Romuald O.F.M. représentait le R. P. Flavien, aumônier général.

La Troupe de La Vérendrye recevait, le 8 de ce mois les parents de ses frères scouts. Bien que la température fut mauvaise, plusieurs d'entre eux vinrent voir de quelle manière se passait la réunion et constater quels profits leurs fils en retiraient.

A la fin de cette veillée de famille, M. l'aumônier remercia les parents et leur dit qu'ils avaient eux-mêmes manifesté beaucoup d'esprit scout en se dérangeant par une pareille température.

BRAVO! BRAVO!

Au local de la rue Volontaire, l'autre soir. Grande activité. Le sous-sol bourdonne comme une ruche d'abeilles. Les coups de marteau résonnent. Les chants montent, entre-coupés des commandements du commissaire. On répare des jouets.

o-o-o

Descendez et voyez. Ils sont là une vingtaine, chefs et scouts au milieu de monceaux de jouets épars: chevaux de bois, poupées échouées, nues, amputées d'un bras ou d'une jambe; mécanos incomplets, bâtons de gourets fendus, etc.

Dans une chambre voisine, on voit les peintres d'occasion appliquant les couleurs les plus vives sur les jouets réparés.

Quelle joie dans les yeux! Tous sont gais. Un coup de marteau sur les doigts, un peu de peinture sur des joues ne font qu'augmenter la bonne humeur. Et le commissaire, notre brave commissaire! Il fallait le voir à l'oeuvre. Si nous admirons nos scouts, nous avons une véritable vénération pour cet homme qui laisse sa famille, son foyer, ses occupations professionnelles pour venir travailler une bonne partie de la nuit dans ce sous-sol encombré. Sans contredit, le Ciel lui rendra à satiété la joie que ses scouts vont causer aux pauvres petits miséreux en leur distribuant des jouets.

o-o-o

Le scoutisme est une école de joie. Vous vous en seriez rendus compte si vous étiez descendus au sous-sol du local de la rue Volontaire, l'autre soir. Bravo, scouts! Faites des heureux! Vous serez heureux du bonheur des autres. "Ce que vous faites à l'un de ces petits pauvres c'est à Moi que vous le faites", et il a promis le centuple.

"SCRUTATOR"

2ème ST-PIERRE, SHAWINIGAN

La 2ème St-Pierre de Shawinigan vient de finir l'aménagement de son local. Tout y est propre, beau, intéressant. Les Scouts s'y plaisent. Le peinturage et tout le travail fut fait par eux. Monsieur le curé J.-B.-E. Trudel et Monsieur l'aumônier Dubé sont enchantés.

Bien! Continuez! Scouts de Shawinigan. Nous vous admirons et vous rendez dignes de la population de Shawinigan.

o-o-o

On va lancer une campagne d'abonnements au "Scout Catholique"

Dans Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque. Scout, c'est de ton devoir de répandre le journal qui donne le mot

29 JUIN 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

d'ordre au mouvement scout dans le diocèse.



(Dessin de C. P. Regnière, de la 2ème St-Pierre de Shawinigan)

Combien de nouveaux abonnés dans Shawinigan, pour 1935?....

o-o-o

Combien de nouveaux abonnés dans Grand'Mère, pour 1935?....

o-o-o

LA TUQUE

Nous souhaitons plein succès à nos frères de La Tuque. On y travaille avec coeur et entrain. Bravo, chers scouts. Le journal vous ouvre ses colonnes. Nous vous attendons.

CAUCHEMAR D'UN VIEUX CAMPEUR

Au dehors, la nuit était glaciale. Près du feu, dans une vieille cabane de berger, couché sur un lit de rhododendrons secs, je dormais.

Je dormais et je rêvais... J'étais au ciel; des anges vêtus de robe blanche et d'un foulard bleu, ceignaient mon front d'une auréole pardessus mon chapeau scout, des seraphins me tendaient une appétissante bannière de porridge; tandis qu'autour de moi des chérubins en chandail vert chantaient un vigoureux: "Qu'il est bath! bath! bath!..."

Soudain, saint Pierre, d'une voix claironnante, annonça: "La Troupe de Toutoupagail, exhibition de montage de camp!" Je trépiçnai de joie et je levai les yeux.

Une troupe était là, les sacs étaient défaits, chacun s'empressait à son travail.

Quatre scouts déroulaient une tente. Je

m'approchais... Oh! horreur!... un trou! un grand trou! et puis deux! et puis trois! et encore, et encore... Cette toile de tente n'était qu'un écumoire! Je blémis, je rougis, je verdissais et je hurlai: "Misérables! qu'avez-vous fait?"

Un C. P. rougissant ôta son chapeau et me dit en larmoyant: "Pardons monsieur... (à cette insulte j'allais bondir, je me contins) au camp, chaque nuit, nous laissons la tente tendue pour que, sous la pluie ou la rosée du matin, l'étoffe se rétrécissant arrache les piquets ou se déchire; nous appuyons des objets contre la toile; nous y plantons des épingles. Rentrés chez nous, nous laissons la tente dans un coin sans nous en occuper".

J'étais suffoqué.

"Ignobles V.P., ne recommencez jamais envers elle vos mauvais procédés et si, par malheur, elle était trouée, enlevez proprement, non pas le trou, mais le tour du trou, et mettez une pièce.

Mon regard tomba sur une collection de bois informes; j'allais demander si c'étaient des champignons exotiques ou des fleurs en bois, lorsqu'un petit scout m'expliqua: "Ce sont des piquets de tente". Je devins vert. "Hé! des piquets?... Tu galèges?..." Eh! hé sont des piquets de tente". Je devins vert. un de ces objets dans le sol; je passais du vert au jaune, du jaune au rouge et, finalement, je pris le parti de sourire. C'étaient des piquets de tente, ce n'en sont plus! Pour éviter que les piquets ne deviennent des fleurs en bois et se cassent, ne les enfoncez jamais sans maille ou sinon interposez un objet (bois ou autre chose). Si tu redoutes de te charger de maillets et de piquets, remplace ceux-ci par des sacs de 60 centimètres de côté, que tu rempliras de terre, confectionnes-en pour ta patrouille, au feras une bonne surprise à ton C.P.

Un superbe colosse, armé d'une hache, s'éloigna pour aller chercher du bois. Je le suivis. Il s'arrêta au pied d'un tout petit arbre mort. Je me mis à rire. D'un seul coup de sa hache, le colosse allait l'abattre... Han!... le tomahawk siffla... Pan!... il s'abattit... Eh bien! non, l'écorce n'était même pas entamée. Re-han!... Pan!... et re-re-han! pan! L'arbre ne tremblait pas. Re-re-han! re-han! pan!...

Le fer et la hache vola à mes pieds, un morceau de manche tomba dans les ronces et le scout penaud, ne tenait plus dans ses mains qu'un stupide petit morceau de bois. Je ramassais le fer; il était rouillé, le tranchant, dentelé comme une scie, coupait comme un dos de fourchette.

Me hissant à l'oreille du colosse, je murmurai: "Qu'as-tu fait?" Une voix étranglée me répondit: "J'ai acheté une hache dont le manche présentait un noeud: je m'amusais à lancer ma hache par terre pour que le fil s'abime contre les cailloux; je lui ai maintes fois fait prendre l'air, la pluie et la rosée de la nuit; quand par hasard, je l'aiguillais, j'éfilais le tranchant en biseau".

(A Suivre)

UNIFORME SCOUT

En vente au local, 535 rue Volontaire

Les Trois-Rivières



Chandail de louveteau.....	115 sous
Chemise scout.....	135 sous
Culotte scout.....	165 sous
Bas scouts.....	75 sous
Nouveaux chapeaux.....	145 sous
Jarrettières scout.....	25 sous
Bérets de louveteau.....	55 sous

J. L. Fortin
Limité